

## Epiphanie du Seigneur Manosque, 03 janvier 2021

Aujourd'hui, nous plaçons les santons des mages auprès de l'enfant Jésus.

Si nous voulons rendre conformes nos crèches au texte évangélique, les mages ne devraient pas demeurer auprès de l'enfant mais s'en aller *par un autre chemin*. De même que nous les avons rapprochés jour après jour de la sainte famille, il convient maintenant de les éloigner jour après jour *par un autre chemin*. Une étoile les avait conduits à Bethléem, ils repartent le cœur illuminé par la rencontre du Seigneur.

Ce mouvement des mages, qui symbolise la venue des nations païennes à la foi, est aussi une esquisse de la démarche chrétienne. Nous devons toujours venir ou revenir au Christ pour repartir du Christ.

Regardons l'itinéraire des mages. Nous ne savons rien de ces hommes. Ils marchent sans doute de nuit. Il est peu vraisemblable que l'étoile soit visible de jour. Que les nuits soient étoilées nous le savons, mais tous les scintillements ne conduisent pas au Christ. Une seule lumière indique le chemin, à la condition de la suivre. La contempler sans bouger, c'est la perdre de vue. Cette lumière se donne à voir à celui qui avance les yeux fixés sur elle. Les mages ne s'appuient pas sur des considérations humaines pour découvrir leur destination. Ils font confiance à cette étoile et consentent à traverser villes, villages, et même déserts, pour peu que l'étoile les y conduise. L'étoile est leur joie. Elle est leur feuille de route, leur guide en terre étrangère, leur sécurité.

Posons-nous la question : Trouve-t-on, dans les Saintes Ecritures, une allusion à une lumière qui éclaire un chemin ? Vous chercherez. Je vous en indique une. C'est une citation du Psaume 119 (118) : « *Une lampe sur mes pas, ta parole, / une lumière sur ma route... / Guide-moi au chemin de tes commandements.* » La Parole de Dieu éclaire notre route. Comment le fait-elle ? En nous enseignant le chemin de la conformité à la volonté de Dieu. Il suffit de lire, même superficiellement la Bible, pour être interpellé sur notre manière de vivre les uns avec les autres. Elle dénonce très clairement nos chemins de mensonge, les pentes glissantes qui nous éloignent du Seigneur. Elle nous incite à une conversion permanente. Prendre au sérieux la Parole de Dieu, c'est modifier peu à peu notre vie sur des points essentiels, pour revenir au Seigneur. Ce n'est pas un exercice mental. Il s'agit de changer notre manière de vivre. Cela suppose des efforts quotidiens. Par exemple, l'Ecriture nous invite au partage. Le partage n'est pas une notion abstraite. Ce sont des gestes concrets qui nous délestent un peu de notre superflu pour secourir ceux qui manquent du nécessaire. Mais l'action n'est pas simplement tournée vers l'extérieur. Elle concerne aussi tous les efforts de réforme de notre être intérieur. Quand nous agissons en fidélité aux enseignements des Ecritures, nous sommes des pèlerins qui s'avancent sur un chemin qui ne se découvre qu'à la condition d'être parcouru. Ce chemin est éclairé par la Parole de Dieu. Une lumière brille alors dans notre nuit.

L'Ecriture nous sollicite sur de nombreux autres points. Elle est une tentative, parfois désespérée, pour nous arracher à notre inertie. Le mage d'aujourd'hui est celui qui

met en pratique la Parole de Dieu, qui se laisse éclairer et conduire par elle, quoi qu'il puisse lui en coûter.

Ce n'est pas neutre qu'une étoile ait conduit les mages. L'étoile est dans le ciel. De même, l'Écriture n'est pas une parole d'homme mais une parole qui nous vient du ciel, de Dieu. Elle est Parole de Dieu dite avec des mots humains. Plus nous nous appliquons à la mettre en pratique, plus se développe en nous le désir de Dieu. Je vais vous dire un secret : la pratique de la Parole se fait peu à peu désir de la Présence. C'est ce désir qui nous conduit au Christ. Comment accueillir le désir de Dieu ? En commençant par écouter sa Parole et en la mettant en pratique. La pratique conduit à la contemplation.

Venir au Christ, c'est suivre, librement et joyusement, le chemin de l'obéissance à la Parole. Le rencontrer, c'est devenir son témoin. Quand le désir du Christ se fait expérience de la Présence et qu'il s'intensifie pour nous faire désirer davantage celui qui s'est montré de manière souvent fugace, nous découvrons un autre désir, jusque là inconnu : la nécessité vitale de témoigner du Seigneur. Faute de pouvoir le retenir, car il ne cesse de s'échapper, nous entretenons en nous les traces de son passage en le faisant connaître.

Les mages repartent par un autre chemin.

Cet autre chemin n'est plus éclairé par l'étoile mais par Celui qu'elle révélait. Ils sont venus au Christ. Ils repartent du Christ, porteurs d'une bonne nouvelle qu'ils diffuseront : « C'est bien vrai. L'expérience du Christ est possible en ce monde. Nous en sommes les témoins. »

Puissions-nous connaître l'illumination du Christ afin que l'Évangile poursuive son avancée vers les hommes et les femmes de ce temps.

Amen